

Yamoussoukro ce vendredi 26 février 2010

Bien chers,

Aujourd'hui est férié chez nous, en raison de la fête du Maouloud (naissance de Mahomet) célébrée par les musulmans la nuit dernière. Ce long week-end nous permettra-t-il de trouver les 11 ministres encore manquant à l'appel ? La nouvelle Commission Electorale Indépendante a été mise en place hier ; son nouveau président est Youssouf Bakayoko, l'ancien ministre des Affaires Etrangères, du même parti PDCI que le précédent. La commission reste dominée par les partis de l'opposition, on va bien voir si elle va conduire le pays aux élections fin avril début mai comme projeté et dans quelles conditions. On n'entendra plus parler des fameux 429 000 faux électeurs, mais on peut craindre maintenant que d'autres cherchent parmi les bien inscrits de faux ivoiriens, il doit y en avoir selon ce que j'ai entendu moi-même. Le feuilleton n'est pas terminé.

Ce samedi 27 février 2010

Epilogue de la crise ivoirienne hier soir : le RHDP accepte de rejoindre le gouvernement, les 11 noms devraient être connus bientôt ; en même temps il appelle à cesser les manifestations ; légère fausse note, la déclaration du porte-parole qui félicitait la mobilisation de ses militants... L'installation de la Commission Electorale s'était très bien passée puisque le nouveau président a été élu par 19 sur 20 commissaires, donc consensus. Idem pour les 4 vice-présidents qui représentent les divers partis. On ne sait pas les manœuvres qui ont sans doute eu lieu : ce nouveau président est un opposant modéré que personne n'avait pressenti, mais on dit que Gbagbo l'appréciait comme ministre des affaires étrangères. Donc pour l'instant, tout est rentré dans l'ordre. On verra la suite.

Ce mercredi 3 mars 2010

On ne connaît pas encore les 11 noms des ministres de l'opposition ; ça doit coïncider entre Gbagbo qui rejette des noms et les partis qui veulent placer leurs pions. La population, elle, continue à subir les aléas du délestage électrique : nous avons droit à nos coupures, y compris de l'eau forcément. Ainsi lundi les maçons ont attendu durant quatre heures le retour de l'eau à St Félix, un petit exemple parmi des milliers d'autres qui empoisonnent le quotidien de ceux qui travaillent. A St Félix, tandis que l'appatam s'achève, les travaux ont repris à l'arrière de l'église : installation de portes et fenêtres et crépissage. La providence veille sur nous : les paroissiens commencent à verser peu à peu et quelques dons extraordinaires nous parviennent.

La communauté de N'Gbessou, elle aussi, est mobilisée : elle fait démonter aujourd'hui l'appatam qui nous servait de chapelle avant, chez les Amany, des particuliers ; il sera remonté au village pour remplacer la paillote actuelle malmenée par les vents de ces derniers jours. Et à Djahakro, le remplacement de la paillote est aussi à l'étude.

Lundi soir, j'étais avec les chrétiens de Djahakro pour faire le point de leur communauté : quelques dysfonctionnements étaient à corriger et la mobilisation pour le pélé du secteur laissait à désirer. La rencontre a été bonne, ça devrait aller mieux. Après quoi je suis passé à l'Inp centre, c'est en face. Les étudiants m'avaient demandé une heure d'adoration : j'ai été impressionné par la qualité du recueillement et des prières et le nombre de participants, près de 150 étudiants, la salle était pleine comme un œuf. Hier matin nous avons un temps de récollection en secteur à la Basilique, à l'occasion du Carême.

Ce jeudi 4 mars 2010

Ca y est, le gouvernement est au complet depuis ce midi : les opposants ont pris leurs places, certaines reconductions et quelques nouvelles têtes. Visiblement Gbagbo a fait dégager certaines fortes têtes qui se permettaient de mal parler de lui lors de leurs visites à l'étranger ou même dans le pays. Pour autant l'opposition reste prête à l'action : il semble que les « bases » n'aient pas été trop d'accord avec les dirigeants des partis quant à ce retour au gouvernement après la dissolution. Bédié a rassuré ses militants du Pdc : « nous chasserons le Fpi (de Gbagbo) du pouvoir » et Ado les siens : « Gbagbo, la prochaine faute tu es OUT ! » C'est vous dire l'état d'esprit.

La nouvelle Cei n'a pas encore repris le travail. L'un de nos paroissiens est membre d'une cei des environs. Il ne m'a pas caché que la bonne liste comporte bien des noms de fraudeurs. Il m'a donné des exemples dont une femme célibataire malienne avec un jugement ivoirien et des parents tous deux maliens ; il l'avait renvoyée chez elle alors qu'il pouvait la faire arrêter par la gendarmerie, et il avait rayé le nom de la liste d'enrôlement. Explication : certains sous-préfets musulmans ont accordé des jugements de nationalité ivoirienne à des étrangers de la sous région de façon tout à fait complaisante.

Ce lundi 8 mars 2010

Lendemain de pèlerinage. Hier nous étions à la Basilique avec tous les chrétiens de notre secteur pastoral. Tout le monde était réparti en communautés de base, pour une marche de prière et de réflexion autour d'un thème sur la lutte contre l'injustice, le respect de la vie et l'autonomie des paroisses. Et puis ces milliers de chrétiens (7 000 ?) ont convergé pour la messe à la basilique. Cette année un effort a été fait pour qu'il y ait un lien entre la réflexion et la célébration, de telle sorte qu'à la fin des représentants de chaque paroisse ont pu proclamer des engagements qu'un petit secrétariat avait dégagé des diverses notes prises dans les ceb.

Les délestages électriques se poursuivent ; nous avons notre part ces dernières nuits. Innocent m'appelait de Niakara, au nord : là-bas le délestage peut durer 36h de suite ! Difficile de travailler dans ces conditions. Ici certains quartiers en ont pour 12h, chez nous 7 à 8h. L'hôpital de Yamoussoukro a un groupe électrogène en panne, donc souffre des délestages, surtout les patients : dimanche, il y a eu accident vers Tiébissou, un mort sur le coup, des blessés graves. Une dame avait la main coupée mais le chirurgien n'a rien pu faire faute de courant ; les journaux pouvaient titrer 4 morts à l'hôpital.

Ce mercredi 10 mars 2010

Toute la nuit, pluie chez nous : en début de soirée de grosses averses puis averses tranquilles ; c'était la vraie 1^{ère} grosse pluie cette fois-ci. Nous devons avoir une rencontre de toutes les ceb pour un temps de formation avec un représentant de la caisse nationale de protection sociale : c'est forcément tombé à l'eau !

Ce mardi 16 mars 2010

Le délestage électrique continue... encore cette semaine, si l'on veut bien croire aux propos de Gbagbo qui a fait à la télé une déclaration samedi soir. Il a tenté de nous expliquer les raisons, une panne exceptionnelle d'une turbine à Abidjan Azito ; une augmentation très importante de la

consommation. Le pays achète donc du courant au Ghana, va recourir à 2 nouvelles centrales thermiques de secours, et la réparation d'Azito serait assurée dans la semaine. Qui vivra verra ! Beaucoup l'attendent au tournant. Le débat politique tourne maintenant sur la nécessité ou pas de regarder de près la liste électorale pour en supprimer ou pas des noms d'étrangers glissés par fraude organisée de l'opposition. Du côté des rebelles, on parle de désarmement qui sera plus ou moins achevé avant l'élection présidentielle. On jouerait à cache-cache qu'on ne ferait pas mieux.

Pendant ce temps, les gens vaquent à leurs occupations : les planteurs peuvent travailler la terre, la pluie est bien tombée ; les élèves vont à l'école, il n'y a pas de grèves en ce moment. Ceux qui travaillent grâce à l'énergie électrique ne le peuvent pas tout le temps. Nos coupures à nous se font dans la nuit et on se rase à la bougie : pas de coupures (de rasage !) jusque là. Le quartier de l'église est épargné grâce à la proximité de l'INP qui obtenu une dérogation. Là-bas, le peintre achève ces jours-ci la construction de l'appatam, et le maçon fignole les murs et poteaux pour passer le relais au peintre. Les 2 grosses pluies de la semaine dernière ont fait entrer de l'eau dans l'église, forcément puisqu'il n'y pas de murs, seulement des poteaux ; comme nous n'avons pas encore eu les moyens pour faire le dallage, la terre battue est devenue par endroit de la boue enfonçant les pieds des bancs : les fidèles n'ont rien vu dimanche, tous les bancs étaient bien occupés !

Ce jeudi 18 mars 2010

On dit ce matin que le délestage, c'est fini ! La fameuse turbine d'Azito tourne à nouveau, affiche le journal Fraternité. Vaut mieux être prudent, mais tant mieux pour tout le monde si c'est vrai. Les gens étaient fatigués de cette histoire.

Nous avons appris le décès d'Ali Lucien, un frère de Barnabé, bien connu à Boniéré puisqu'il était le comptable du poulailler des handicapés. Il avait 28ans, la maladie l'a emporté, sans doute un cancer. Il était marié.

Ce jeudi 25 mars 2010

Lundi, le minibus d'Adiapodoumé m'a embarqué pour Dabakala : mardi matin, François a été ordonné diacre par l'évêque de Katiola. C'était un jour de semaine, donc forcément tout le monde ne pouvait être là, mais l'église n'était pas vide, et la célébration fut très vivante. Les chorales avaient fusionné pour animer la messe. Cette ordination avait changé de date à cause d'un accident que François avait fait sur la route de Katiola, il n'avait pas été blessé mais le temps de s'en remettre il fallait bien attendre quelques semaines. Pour moi, c'était une bonne occasion de revoir beaucoup de connaissances, plus que lors des précédents passages : et cela fait plaisir de voir comment des enfants ont grandi, des jeunes mûri, et aussi de constater qu'il y a de nouveaux membres, certains d'entre eux ayant pourtant été des obstacles à un moment donné qui pour sa femme convertie, qui pour sa sœur très fidèle. Laurent, Sylvain et moi, nous étions logés chez les sœurs ; nous avons donc eu l'occasion de parler avec elles. La situation restant inchangée, elles se débattent comme elles peuvent pour mener leurs activités. Avant d'arriver à Dabakala, nous avons fait escale chez les sœurs à Boniéré : elles venaient de vivre les obsèques d'Ali dont la mort les a touchées ; son remplacement dans le projet poulaillers ne sera pas facile.

La vie dans la zone : pas de changements notoires. Nous n'avons eu aucune difficulté de circulation, les barrages des rebelles sont toujours là mais ils s'ouvrent pour vous laisser passer, en

tout cas pour nous. L'achat de l'anacarde se fait doucement, la production est réduite, le prix autour de 100/125F le kg. Le lycée fonctionne avec 25 profs titulaires et une vingtaine de volontaires. Mais on sent bien que la vie est au ralenti. Bouaké semble vivant mais tout n'a pas été encore réparé : il faut voir l'état des stations de carburant ; les serveurs sont munis de calculatrices pour évaluer la quantité correspondant au montant que vous souhaitez. Les motos taxis à 2 passagers roulent toujours ; les motos ne sont toujours pas immatriculées et l'on voit des voitures sans plaque.

Plus de délestage électrique, mais nous avons eu 2 jours de coupure d'eau. La pluie a fait place à un temps étrange qui ressemble à l'harmattan mais qui n'en est pas ; depuis dimanche nous avons de la poussière : sans qu'il y ait de tempête de sable, une fine poussière grise se répand partout jusque dans les chambres. En politique, rien de nouveau : les titres de la presse sont toujours aussi alarmants et inquiétants, mais que pouvons-nous croire ? Personne n'ose donner une date d'élection. Le nouveau président de la CEI, commission électorale, fait faire un audit, comme s'il voulait donner un coup de balai.

Dimanche, après la messe, nous avons eu une réunion du conseil pastoral. Elle a eu lieu sous le nouvel appatam que nous avons inauguré sans autre cérémonie. Nous étions une trentaine, les délégués des villages et des 2 Inp étaient là. Nous avons eu un intéressant partage sur les signes positifs et négatifs et les progrès à faire en vue de l'autonomie, selon le thème pastoral de l'année. Le partage a montré que certains pas sont faits, pas seulement au plan financier, mais aussi au plan pastoral. Nous sommes toujours en construction, tant pour les bâtiments que pour la communauté des fidèles.

L'appatam est quasiment achevé, au Conseil nous avons décidé de lui donner un nom en lien avec celui de l'ancien évêque qui avait obtenu le terrain de la paroisse et qui a trouvé le financement de cet appatam : quelque chose comme « Akékoï » ou « Akésoï », il faut que les spécialistes s'entendent si ce sera en baoulé, langue locale, ou en attié, langue d'Aké. Maçons et peintres avancent bien sur le chantier de l'église. Un espace a été débroussaillé pour que, dans les jours qui viennent, on commence la construction d'un pavillon de 4 chambres, élément du presbytère projeté. La subvention des OPM nous a été versée, nous espérons qu'elle suffira pour achever ce pavillon. Pour le reste, on verra bien...

Nous sommes dans les préparatifs de Pâques, avec des soirées consacrées aux confessions ; les pénitents ne manquent pas, mais heureusement les prêtres de la ville nous nous mettons ensemble. J'espère que vous aussi, de votre côté, vous vivrez une bonne fête de Pâques, en tout cas c'est ce que je vous souhaite d'ores et déjà. Je vous quitte là-dessus et vous dis à la prochaine. Je vous embrasse bien.

Jean-Marie

NB : Petit rappel. Assez régulièrement vous pouvez trouver des photos correspondant à ces nouvelles sur le site : betharram.net